

La prière

Les chrétiens profitent d'un avantage unique qui est celui d'avoir accès à la présence de Dieu par le moyen de la prière, en tout temps et en tout lieu. Tous les hommes peuvent prier, mais tous n'ont pas accès à la présence de Dieu. Beaucoup de choses ont été dites et écrites à propos de la prière, mais un fait remarquable est clair, c'est que la prière est le souffle vital de notre vie chrétienne. Dans quelle mesure cela est-il vital ? C'est un besoin aussi nécessaire dans l'existence spirituelle que l'air que nous respirons est nécessaire pour la vie de notre corps.

La prière est universelle

La prière n'est pas seulement un sujet important mais aussi un aspect essentiel de notre vie spirituelle, car sans elle il ne peut y avoir d'existence spirituelle. La prière est pratiquée universellement, et les chrétiens ne sont pas les seuls à prier. Les Juifs prient ; les païens, les saints, les pécheurs prient aussi. Mais tous n'ont pas la communion avec le Père Céleste.

La communication est le maître mot de cette génération. La technologie continue formidablement à croître ! Le résultat est que le monde est plus petit, plus proche, et vraiment global. Le premier mode de communication était probablement la méthode des « signaux de fumée ». Puis vint la méthode de l'écriture sur les tablettes d'argile, suivie par les livres, les journaux, le téléphone, la radio, la télévision, le fax, le courrier électronique et l'Internet. Il n'y a jamais eu autant de moyens de communiquer qu'actuellement.

Adam et Eve avaient un moyen de communication particulier avec Dieu dans le jardin d'Eden. Ils entendaient sa voix ! Les fidèles de l'Ancien Testament communiquaient avec Dieu par divers moyens, comprenant entre autres des méthodes telles que les songes ou les visions et la conversation avec les anges.

De nos jours, le chrétien consacré a le privilège de communiquer avec le Père Céleste par la prière, tout comme le faisait notre Seigneur Jésus.

Il se réjouissait de cette communion avec son Père grâce à la prière. Jacques écrit : « *La prière fervente du juste a une grande efficacité* » (Jacques 5:16).

Certains ont une position sévère à propos des personnes qui peuvent prier ; mais nous pensons qu'il doit plaire au Père Céleste de voir et d'entendre sa création le remercier pour les nombreuses bénédictions de vie et de reconnaissance à Dieu qui lui procure toutes ces bonnes choses.

Dieu entend toujours

Le psalmiste écrit : « *O toi qui écoutes la prière !* » (Psaume 65:3). Dieu peut ne pas toujours répondre, mais il entend toujours. David dit : « *Louez l'Éternel, invoquez son nom ! ... Cherchez continuellement sa face !* » (1 Chroniques 16:8,11). Jésus adressa une parabole « *pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher* » (Luc 18:1). Jésus désirait que les prières de ses disciples soient efficaces, pourvues de sens, qu'elles constituent un moyen de les fortifier. Il désirait que ses disciples profitent de la même communion que celle dont il profitait avec son Père.

Son cœur brûlait au-dedans de lui et cela se manifeste dans sa prière à notre égard : « *La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.* » (Jean 17:3). Remarquons l'introduction au verset 1 : « *Jésus leva les yeux au ciel et dit : Père, l'heure est venue !* » mais la totalité de la prière concerne les apôtres et l'église et ne le concerne pas lui-même !

De quoi les prières sont-elles composées ?

Pour beaucoup cependant, la prière est un moyen de supplication extrême et de vaines répétitions. Elle est souvent une nécessité lorsque la maladie et les difficultés surviennent. Certains en attendent des miracles.

Sommes-nous sceptiques ou sensibles aux nombreux miracles que la providence Divine accomplit dans nos vies de chrétiens ? Que ce soit directement ou indirectement, en toute connaissance de cause ou par ignorance, la réalité est que souvent l'objectif sous-jacent qui motive une prière est égoïste. Les prières égoïstes n'obtiennent pas de réponse.

Qu'est-ce que la prière ? Qu'enseigne la Bible à ce sujet ? Si elle est composée de mots vides, dépourvue de sincérité, récitée comme une

obligation, elle est sans signification. La prière n'est pas une succession de mots formels, ou une demande égoïste pour des avantages matériels. Il a été dit : « La prière est le désir sincère du cœur, murmuré ou inexprimé ». Il y a beaucoup de vérité dans cette définition. Dieu « *juge les sentiments et les pensées du cœur* » (Hébreux 4:12). Il connaît les pensées de nos cœurs avant même que nous lui en ayons parlé.

« *Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus ; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux* » (Matthieu 6:1). Tandis que le Maître donne la conclusion d'une leçon sur l'amour véritable ou feint, il continue en expliquant ce qu'est une prière convenable ou pas (Matthieu 6:1-8).

La prière du chrétien consacré est le privilège d'avoir accès à la présence de Dieu, et d'être en communion avec Dieu. C'est un privilège qui peut être comparé avec l'expérience de Corneille, dont il est dit qu'il était un « homme pieux » qui respectait Dieu et priait toujours. « *Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu* » (Actes 10:4). Les prières de Corneille étaient entendues, mais il n'était pas en « communion » avec Dieu. La prière est un grand honneur et un grand privilège ! Corneille fut ensuite introduit dans la famille de Dieu en tant que premier païen converti, et engendré de l'Esprit Saint.

En 1 Thessaloniens 5:17, Paul écrit : « *Priez sans cesse* ». Or la traduction de la Living Bible dit : « *Continuez sans cesse à prier. Peu importe ce qui arrivera, soyez toujours reconnaissants, car telle est la volonté de Dieu envers ceux qui appartiennent à Jésus-Christ* » (versets 17,18). C'est une traduction intéressante qui utilise des expressions telles que 'toujours', 'peu importe', 'la volonté de Dieu'.

L'objectif de la prière

La prière a des objectifs. L'un est l'adoration. Ceci peut être exprimé par la louange et la méditation. L'autre objectif est de communiquer. Ceci est exprimé par la reconnaissance et les requêtes, par l'attitude d'être reconnaissants pour les nombreuses choses que Dieu nous donne chaque jour. Nos louanges prouvent notre gratitude et notre reconnaissance envers Dieu. « *Rendez à l'Eternel gloire pour son nom ! ... Prosternez-vous devant l'Eternel avec de saints ornements !* » (1 Chroniques 16:29). C'est ce que nous faisons lorsque nous prions.

Lorsque Jésus donna son modèle de prière (Matthieu 6:9-13), il dit quelque chose qui était nouveau aux disciples. Il leur demande de commencer leurs prières par ces mots : « *Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié !* ». Appeler Dieu ‘Notre Père’ et sanctifier son nom, était le privilège de son fils, et amplifiait la louange et l’adoration. Quel sentiment merveilleux nous ressentons d’avoir la possibilité de déployer tout ceci en nos cœurs en s’adressant à celui qui prend vraiment soin de nous, notre Père Céleste.

Souvent nous traversons des expériences pour lesquelles nous pensons que personne ne pourrait nous comprendre, telles que nos problèmes, tourments, regrets, et victoires. Mais nous avons vraiment quelqu’un avec qui nous pouvons partager ces expériences. La possibilité d’être en ligne directe avec Dieu est quelque chose de presque incompréhensible ! Quel héritage est le nôtre ! Notre relation de filiation est une relation très proche. Quel bénéfice personnel nous avons ! Nos prières sont entendues à chaque instant. Souvent nos prières nous permettent d’être soulagés d’un tracass. Partager avec quelqu’un d’autre quelque chose qui nous trouble est un facteur de soulagement - particulièrement lorsque ce quelqu’un d’autre est notre Père Céleste.

Le peuple qui prie

La prière est le ‘baume’ de Galaad (Jérémie 46:11). Beaucoup de grands personnages dans le monde ont été des hommes et des femmes de prière. Au-dessus d’eux tous il y a Jésus, qui recherchait continuellement la présence de son Père par la prière. Jésus enseigna et pratiqua la prière, et ceci impressionna ses disciples, et ils lui demandèrent de leur enseigner à prier. (Luc 11:1 ; Jean 14:16, 16:26)

Si Jésus, dans sa perfection, ressentait le besoin de la communion spirituelle avec son Père, combien plus devrions-nous rechercher ce contact nous aussi. La prière est une force puissante. Elle accomplit des miracles !

On trouve les plus grands miracles de la prière dans l’octroi quotidien d’une puissance de soutien par la grâce et l’aide accordées dans nos besoins personnels. C’est le type de prière qui peut empêcher quelqu’un de chuter.

Un autre exemple de la puissance de la prière est sa capacité à diriger nos vies vers le bien. Nous lisons : « *Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit* » (2 Corinthiens 3:18). « *Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu* » (1 Corinthiens 6:11).

Nous devons prier pour cet Esprit comme Jésus nous le demande en Luc 11:13 : « *... à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint Esprit à ceux qui le lui demandent.* »

Le privilège de la prière

La prière est le privilège qui nous aide à accomplir la transformation de nos vies, mais nous devons ressentir un besoin de cette aide pour pouvoir apprécier notre communion avec Dieu. Jésus ressentait ce besoin. Combien plus devrions-nous le ressentir !

Souvent les expériences et les difficultés, les chagrins et les épreuves de la vie, nous poussent impérativement à prier, mais ils ne devraient pas être les seules occasions de prier avec ferveur. Nous prouverons un meilleur développement de chrétien lorsque nous irons vers Lui avec joie et reconnaissance, pour le louer et l'adorer. Si nous prenons uniquement le Livre des Psaumes, il est intéressant de noter que le mot louange est utilisé 180 fois.

La puissance de la prière agit en nous de bien des manières. Elle nous renforce lorsque nous sommes affaiblis, et nous fortifie lorsque nous sommes dans la crainte. Elle nous donne les mots de la sagesse quand cela est nécessaire, et la force de faire face et d'endurer les épreuves. Elle donne les mots que nous cherchons, et nous dirige là où nous devrions aller. Elle donne la paix avec Dieu et la confiance en sa providence, elle nous éclaire pour la compréhension de sa Parole.

Le privilège d'avoir accès à la présence du Père Céleste nous est accordé pour notre usage personnel, et n'est pas restreint à certains moments ou à certains lieux. Il est toujours prêt à entendre nos louanges et nos requêtes.

Les prières efficaces

Une question importante souvent posée est ‘comment nos prières peuvent-elles être les plus efficaces ?’ Parfois, il semble que nos prières ne sont pas prises en considération ou ne trouvent pas de réponse. Pourquoi ? La Bible nous donne quelques raisons.

« *Vous demandez et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions* » (Jacques 4:3). « *Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : que mangerons-nous ? que boirons-nous ? de quoi serons-nous vêtus ? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père Céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.* » (Matthieu 6:31-34).

Une prière qui est une prière égoïste ne recevra jamais de réponse. Il y a plus de mérite à dire : ‘Si votre prière est fervente, elle sera également efficace’.

Nous devons avoir foi en Dieu ; et notre foi doit remplir deux conditions qui nous sont données en Hébreux 11:6 : « *Sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s’approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu’il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.* » Lorsque nous le recherchons, cela devrait être pour le connaître, lui obéir, et le servir.

Paul suggère que « *nous ne savons pas ce qu’il nous convient de demander dans nos prières* » (Romains 8:26). Le contexte, cependant, nous dit que ceux qui ont un esprit nouveau, sont aidés par le Saint Esprit, et Dieu ‘sonde les cœurs’ et connaît nos pensées (verset 27). « *Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein* » (verset 28).

Paul écrit également : « *Persévérez dans la prière, veillez-y avec actions de grâces* » (Colossiens 4:2).

Chaque épreuve de patience est une occasion de prier pour obtenir l’aide promise. Chaque défaillance est une occasion de prier pour ne pas être atteint par l’orgueil.

Chaque service pour la Vérité devient une occasion de prière de reconnaissance pour le privilège de servir. Parfois le seul privilège de service sera de prier pour ceux qui servent. Le côté positif de nos prières

est mis en lumière par beaucoup de passages des Ecritures. En Jean 16:24 nous lisons : « *Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite* » et en Psaume 16:11 : « *Il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternels à ta droite.* » Egalement en Matthieu 5:44 : « *Priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent* » et en Matthieu 9:38 : « *Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.* »

Veillez et priez

Veiller et prier est une excellente formule. « *Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible* » (Matthieu 26:41).

Chercher une réponse à notre prière conduit à une attitude de 'vigilance'. Cela peut se produire de différentes façons providentielles comme à l'occasion d'une réunion de témoignage, d'un discours, ou d'une conversation.

Ces dispositions peuvent être un moyen que le Père Céleste utilise pour communiquer avec nous. Parce qu'une prière est une conversation 'unilatérale', il devient très important de veiller à la réponse en fonction de ce qui nous arrive.

Nous devons prier les uns pour les autres. Paul parle souvent de nos prières et de nos supplications à l'égard de nos frères. Nous entendons très souvent la requête : 'prie pour moi' ou 'pour nous'.

La prière est la communion avec notre Père Céleste, et dans cette communion, il y a beaucoup de caractéristiques : l'adoration et la louange, la confession de nos fautes, la demande de pardon, et la requête pour la sagesse et le Saint Esprit.

Puissions-nous toujours nous souvenir que : « *La prière fervente du juste a une grande efficacité* ». Dieu, notre Père Céleste, prendra le temps d'écouter si nous prenons le temps de prier. Comme les Ecritures le disent : « *Il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité* » (Psaume 84:12).



Faire la volonté de Dieu

Verset mémoire : « *Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : le juste vivra par la foi.* » — Romains 1:16-17

Versets choisis : Romains 1:16-17

L'épître aux Romains étaient l'une des principales épîtres de Paul et dans les salutations d'ouverture, trois points sont abordés.

— Tout d'abord, il défend son apostolat. Un apôtre est quelqu'un qui est appelé, puis envoyé dans le but principal de rendre témoignage de l'évangile.

Paul dit qu'il fut : « *appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'évangile de Dieu* » (Romains 1:1). Il se considère lui-même comme « serviteur » ou « esclave » comme l'était Jésus, sa vie étant totalement consacrée à faire la volonté de Dieu et à répandre le message de l'évangile.

— Dans le deuxième point abordé, Paul déclare que le thème central de l'évangile est Jésus-Christ. Il dit que Jésus était le Fils de Dieu, « *né de la postérité de David, selon la chair* » (Romains 1:3). En devenant la semence de David, Jésus remplit l'une des conditions nécessaires pour être une rançon, ou prix équivalent, pour notre père Adam (à savoir qu'il fut un être humain, fait de chair et de sang). Autrement, il n'aurait pu être un rédempteur équivalent à Adam, qui était fait également de chair et de sang.

La rançon nécessitait la vie d'un homme (Jésus) pour racheter celle d'un autre homme (Adam). En tant que Fils de Dieu, il remplissait une autre condition importante : sa perfection le rendait capable de racheter Adam et toute sa descendance. Jésus, bien qu'étant un être humain, né d'une femme, reçut l'étincelle de vie de la part de Dieu, son Père qui accomplit un miracle en manifestant cette étincelle dans l'utérus de

Marie. Lorsque l'on comprend combien Jésus remplissait ces deux conditions, cela nous montre combien il pouvait être parfait, séparé des pécheurs, et malgré tout être le véritable prix correspondant, ou rançon, pour Adam.

— Le troisième point que Paul expose dans l'introduction de son épître aux Romains est que la vie de Jésus fait partie intégrante du plan éternel de Dieu. L'évangile de Christ apportera finalement le salut à tous en amenant « à l'obéissance de la foi tous les païens » (Romains 1:5).

Notre verset mémoire met l'accent sur le point principal que Paul souhaite souligner dans cette leçon : « la justification par la foi ». Bien que cela ne soit pas énoncé clairement, des allusions sont faites, et plus tard, ce thème devient le principal de cette épître.

La foi allait devenir l'élément central de la vie de tous ceux — Juifs et Grecs — qui allaient combattre pour obtenir le salut par l'Évangile de Christ. Le verset 17 nous révèle deux vérités importantes en ce qui concerne la foi.

— Tout d'abord, la foi est une chose progressive, « par la foi et pour la foi ». Par cela, Paul prêche que la foi a différents niveaux de développement dans la vie du peuple de Dieu. Il y a d'abord la foi élémentaire de ceux qui croient fermement en Dieu et en son plan. Lorsque l'enfant de Dieu se développe, sa foi est mise à l'épreuve et une foi d'un niveau de maturité supérieur se développe qui finalement pourra être victorieuse dans toutes les expériences de la vie quelle que soit la gravité ou la difficulté des expériences.

— Deuxièmement, Paul développe au verset 17 sa description de la nature progressive de la foi. Cette foi se développe au point où notre vie entière est basée sur elle, chacune de nos pensées, paroles et actions — chaque décision, action ou prière — repose totalement avec confiance en Dieu et en sa volonté.

Voilà ce que signifie « *Le juste vivra par la foi* » (Romains 1:17).



Admettre ses manquements

Verset mémoire : « *Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la Rédemption qui est en Jésus-Christ.* » — Romains 3:23-24

Textes choisis : Romains 3:1-4, 19-31

L'apôtre Paul débute cette leçon en déclarant que les Juifs obtinrent de nombreux avantages en comparaison des autres nations car : « *les oracles de Dieu leur ont été confiés* » (Romains 3:2).

Les mots « oracles de Dieu » signifient l'expression de la parole de Dieu. Les Juifs avaient, par l'intermédiaire de la Loi et de leurs docteurs, conducteurs et prophètes, les instructions de Dieu en ce qui concerne la manière dont ils devaient mener leur vie, et les principes auxquels ils devaient se conformer.

Cependant, les Juifs manquèrent de la foi nécessaire pour garder les instructions de Dieu, comme il le souhaitait, aussi Paul posa les questions suivantes : « *Si quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu ?* » (Romains 3:3). Paul répondit immédiatement à cette question en disant : « *Loin de là !* » (verset 4).

Paul réalisa la situation que les Juifs subissaient, comme n'importe quelle autre nation que Dieu aurait choisi pour recevoir sa loi, sa parole et ses oracles, aurait dû le faire. La loi de Dieu est parfaite. Ainsi, elle ne peut être respectée parfaitement par des êtres imparfaits, quelle que soit la force qu'ils mettent dans cette œuvre, et aussi nobles que soient leurs intentions.

Le combat de l'homme contre le péché concerne toute la race déchue, mais est en particulier accentué pour les Juifs à cause de leur sélection particulière effectuée par Dieu (Amos 3:2).

Cependant, ils n'étaient pas plus responsables de leurs péchés que les autres nations. Leur manque de confiance montrait la situation que subissait l'ensemble de l'humanité. Paul met ceci en évidence lorsqu'il dit : « *Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont*

sous la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu » (Romains 3:19).

Des questions demeurent néanmoins : Qu'en est-il de la fidélité de Dieu ? Quel est son plan pour la race déchue, à la fois pour les Juifs et les païens ? Pourront-ils être rétablis ? ou Dieu doit-il tout recommencer depuis le début ?

Paul nous assure que Dieu a un plan pour le rétablissement de l'homme : *« Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes, justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction. Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3:21-23).*

Paul explique que le plan de Dieu pour le rétablissement de l'humanité repose sur la fidélité de Jésus-Christ. Notre verset mémoire (verset 24) indique plus clairement encore que c'est par la grâce de Dieu, faveur imméritée, que cette rédemption par Christ a été pourvue.

L'apôtre conclut sa leçon en nous rappelant que, bien que la rédemption soit offerte gratuitement par la grâce de Dieu, il y a une responsabilité de notre part à obtenir les privilèges offerts par notre Rédempteur.

Cette responsabilité est notre foi : foi en notre Dieu, l'auteur du salut ; foi en Jésus, l'instrument utilisé pour nous le donner ; et la foi en général, avec obéissance envers Dieu dans toutes les actions quotidiennes de notre vie tandis qu'Il nous montre sa volonté et nous guide par sa providence.

En ce qui concerne la foi, l'apôtre Paul dit que : *« C'est lui que Dieu a destiné à être une victime propitiatoire pour ceux qui auraient la foi en son sang...de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus...par la loi de la foi. Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi. » (Romains 3:25-28)*



Suivre un bon exemple de fidélité

Verset mémoire : « *Que dit l'Écriture ? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice.* » — Romains 4:3

Textes choisis : Romains 4:2, 3, 13-25

Dans notre leçon précédente, nous avons vu qu'aucun homme, Juif ou Païen, ne pouvait appliquer parfaitement la loi de Dieu. Nous avons également appris la grande importance de la foi dans la vie de ceux qui cherchent à être acceptables devant Dieu.

Actuellement, nous voyons le fondement de cette foi dans l'œuvre rédemptrice accomplie par Jésus. Dans cette leçon, Paul nous dit qu'une telle foi a toujours été agréable au Père Céleste, et il cite l'exemple d'Abraham et de sa foi pour montrer combien Dieu prend plaisir en ceux qui manifestent de telles caractéristiques.

Le verset mémoire souligne en ce qui concerne Abraham qu'il crut à Dieu, et que cela lui fut imputé à justice. Comment cela a-t-il été possible ? Comment un homme, ayant hérité d'une nature imparfaite, a-t-il pu être considéré juste en ayant simplement cette fidélité ?

La réponse à cette question repose sur l'amour et la miséricorde infinie de Dieu, ainsi que sur son immense sagesse avec laquelle il dessina un plan pour l'humanité. En ce qui concerne Abraham, Dieu avait prévu à l'avance qu'il n'aurait pu être justifié au regard d'aucune loi, car « *là où il n'y a point de loi il n'y a point non plus de transgression* » (Romains 4:15).

Aussi, vit-il en Abraham un grand désir de le servir et la condition et la motivation de son cœur envers ce qui est juste. Dieu, sans violer ses attributs de justice, put 'compter' et 'reconnaître' Abraham comme juste au travers de sa foi. De plus, Dieu mit sa foi à l'épreuve afin d'en évaluer la profondeur et la sincérité.

Quelques-unes de ces épreuves sont les suivantes :

1/ Lui demander de quitter son pays et ses semblables pour se rendre dans un pays inconnu.

2/ Ne pas lui fournir la descendance promise avant que lui et Sarah eussent tous deux passé l'âge normal d'avoir des enfants.

3/ Lui demander de sacrifier Isaac, son unique fils qui avait été tant attendu.

Abraham traversa toutes ces épreuves ainsi que d'autres, et prouva ainsi sa foi. Par conséquent, de merveilleuses promesses lui ont été faites et elles seront finalement étendues à toutes les familles de la terre. Ses épreuves et ses ultimes promesses de bénédictions ne résultèrent pas de sa fidélité envers la loi, mais de sa foi. « *En effet, ce n'est pas par la loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa postérité, c'est par la justice de la foi* » (Romains 4:13).

Il nous est rappelé qu'Abraham est « *notre père à tous* » (verset 16). Cela signifie que nous aussi devons manifester une telle foi. De plus, notre foi devra être minutieusement testée, de même que l'a été la sienne, afin de prouver notre loyauté envers Dieu quelles que soient les circonstances.

Ensuite, Paul ajoute au sujet d'Abraham que : « *Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet, il peut aussi l'accomplir* »(Romains 4:20-21). Aujourd'hui, l'enfant de Dieu doit développer une mesure de foi identique à celle manifestée par Abraham.

Comme ce fut le cas avec Abraham, nous pouvons également être 'comptés' et 'reconnus' comme justes devant Dieu grâce à cet attribut qu'est la foi. Comme le dit Paul : « *Ce n'est pas à cause de lui seul qu'il est écrit que cela lui fut imputé ; mais encore à cause de nous, à qui cela sera imputé, à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur* » (Romains 4:23-24).



Amasser les fruits

Verset mémoire : « *Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ.* » — Romains 5:1

Versets choisis : Romains 5:1-11, 18-31

Le verset mémoire de notre leçon s'adresse à ceux qui, par leur foi en Jésus, ont obtenu la justification. C'est ce que signifie la phrase : la 'justification par la foi'. En conséquence de cette condition de justification, ceux-ci ont de nombreux avantages potentiels qui leur sont imputables.

Tout d'abord, 'nous avons la paix avec Dieu'. Autrefois, nous étions des pécheurs condamnés au travers de l'héritage transmis par notre père Adam, donc l'inverse d'être en paix avec Dieu. Dans notre condition déchue, nous étions en inimitié avec Lui, ce qui est une situation opposée à celle de paix.

Cependant, par le sang ou les mérites du sacrifice rédempteur de Christ, et notre foi complète en cet acte, nous avons obtenu la paix avec Dieu tout puissant, et il peut nous considérer comme ses enfants.

Le prophète Esaïe exprime de manière symbolique comment obtenir cette paix en couvrant d'un vêtement les imperfections naturelles et les souillures. Il dit : « *Mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la délivrance, comme le fiancé s'orne d'un diadème, comme la fiancée se pare de ses bijoux* » (Esaïe 61:10).

Un autre avantage que retirent ceux qui sont dans cette condition de justifiés est la possibilité de s'approcher de Dieu, ce qui leur était impossible auparavant, étant considérés comme ennemis. A présent ils ont un espoir fantastique pour l'avenir. Tout ceci contribue à se réjouir et à glorifier Dieu. (Romains 5:2)

Mais ce n'est pas tout. Paul continue cette leçon en nous disant que pour celui qui est justifié par la foi, il y aura une vie entière d'expériences conçues spécialement par Dieu pour nous aider à développer notre foi

afin de s'assurer de notre loyauté en toutes circonstances. Il dit : « *Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous a été donné* » (Romains 5:3-5).

Paul nous rappelle, de peur que nous acquérions un esprit vaniteux, que Dieu manifesta son amour pour nous en envoyant son Fils, Jésus, alors que « *nous étions encore des pécheurs* » (Romains 5:8).

Le verset 10 dit : « *Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son fils, à plus forte raison, étant réconcilié, serons-nous sauvés par sa vie !* ». La mort de Jésus en rançon nous a apporté la clé permettant d'avoir la paix avec Dieu. Mais cela n'était pas suffisant.

Afin d'obtenir un salut complet désiré par Dieu, il était nécessaire que Jésus ne reste pas dans la mort, mais qu'il soit de nouveau élevé à la vie, afin d'apporter les mérites de son sacrifice sur la balance de Justice de Dieu, et racheter ainsi la race adamique de la condamnation du péché et de la mort.

Tout ceci constitue les intentions de Dieu et son plan rendu possible par sa miséricorde et son immense amour envers sa création. Les apôtres pouvaient donc dire à juste titre : « *Mais encore nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation* » (Romains 5:11).

Ceci est écrit dans les versets 20 et 21. Paul dit en résumé que, de même que les transgressions abondaient à cause de la Loi, et que le péché a régné sur l'homme jusqu'à la mort, combien plus, la grâce de Dieu abondera et demeurera « pour la vie éternelle ».

« *Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes* » (Romains 5:18). Par l'obéissance en Jésus, nous bénéficions de la vie.



Expérimenter une vie nouvelle

Verset mémoire : « *Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.* » — Romains 6:4

Textes choisis : Jean 20:1, 11-17 ; Romains 6:3-8

C'est une chose que de recevoir la grâce de Dieu, mais cela en est une autre que d'agir selon sa grâce de manière à le satisfaire par notre comportement. Nous ne pouvons nous attendre à recevoir sa miséricorde et ses faveurs si nous ne recherchons pas dans notre vie quotidienne à construire correctement notre comportement. C'est ce qu'indique le verset mémoire.

Ayant obtenu gratuitement la grâce de Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ, il nous est demandé de sacrifier notre volonté dans la sienne, même jusqu'à la mort, et de marcher sur ses traces. Il nous faut développer un caractère à sa ressemblance, nous mettre au service des autres en souffrant pour le service de la justice, et démontrer notre loyauté envers Dieu en toutes circonstances. Voilà ce que signifie être '*enseveli avec lui dans le baptême, jusqu'à la mort*'.

Le verset mémoire nous rappelle également que, bien que Jésus soit mort d'une mort de sacrifice, il '*ressuscita de la mort par la gloire du Père*'. La résurrection de Jésus fut un événement des plus glorieux dans le plan de Dieu (voir Jean 20:1-18).

Bien que ses propres disciples les plus proches ne comprirent pas tout de suite son importance, par la suite, après avoir reçu le Saint Esprit le jour de la Pentecôte, leurs yeux s'ouvrirent à la merveilleuse signification de la résurrection de Jésus.

Cela a introduit une nouvelle étape dans le plan de Dieu, prévue spécialement pour ceux qui deviendraient de fidèles serviteurs du Maître. Paul utilise la résurrection de Jésus comme une image des privilèges qu'ont ses partisans à marcher sur ses traces. De même que Christ

ressuscita de la mort par la gloire du Père, de même ‘ nous devons vivre en nouveauté de vie’. De même que Jésus fut le bénéficiaire d’une vie nouvelle par sa résurrection de la mort, de même, s’étant consacré à Dieu et ayant enseveli notre volonté jusqu’à la mort avec Jésus, nous devons commencer à marcher en nouveauté de vie, d’attitude et de comportement.

Paul identifie ce renouvellement en disant que : « *si quelqu’un est en Christ, il est une nouvelle créature* » (2 Corinthiens 5:17). En tant que nouvelles créatures, nous devons marcher, vivre notre vie, en nouveauté de pensées, de paroles et d’actions, en ne servant pas le péché comme nous l’avions fait auparavant, mais servant la justice au mieux de nos capacités.

Bien que nous ne puissions l’accomplir parfaitement, cela devrait être notre désir de le faire. Parce que nous sommes couverts par la robe de justice de Christ (voir manne du 24 mars), Dieu est capable de voir au-delà de nos pauvres résultats dus à notre héritage du péché. Nous n’ignorons pas nos défauts et nos défaillances, mais nous luttons chaque jour pour vaincre autant que possible cette condition déchuée. Dieu manifeste son immense miséricorde envers nous en nous considérant comme nouvelles créatures et en nous regardant au travers de la robe qui nous couvre.

Il est non seulement important que nous luttons autant que possible pour vaincre la nature pécheresse de l’ancienne nature, mais il faut aussi la remplacer par les traits et les caractéristiques d’un tel renouvellement de vie conseillé dans notre verset mémoire.

Les caractéristiques que Paul mentionne en Galates 5:22,23 ne sont que quelques-unes des nombreuses possibilités positives qui nous sont offertes pour développer cette nouveauté de vie.

« *Les fruits de l’esprit, c’est l’amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi n’est pas contre ces choses* ».

Souvent, les caractéristiques de notre nouvelle vie en Christ commencent dans notre esprit, avec nos pensées. Lorsque nous luttons pour avoir notre esprit et nos pensées en conformité avec celles qui plairaient au Père céleste, cela devient le grand combat de notre vie.



Association des Etudiants de la Bible

« S'approcher du mont Sion »

HEBREUX — CHAPITRE DOUZE, Versets 18 à 29

Tout au long de l'Épître, Paul a présenté différentes incitations à la foi, et il assure les frères hébreux qu'en dépit des difficultés du chemin étroit du sacrifice, la grâce du Seigneur sera suffisante en cas de nécessité. Dans les second et troisième versets de ce chapitre, il mentionne la « joie » qui était « réservée à Jésus » et qui l'a aidé à « souffrir la croix » en dépit de « l'ignominie » et de « l'opposition de la part des pécheurs ».

A partir du verset 18, l'Apôtre exprime, d'une manière encore plus éloquente, une joie merveilleuse destinée aux Hébreux et à nous-mêmes, la joie de participer au royaume messianique avec tous les fidèles appelés que le Seigneur va honorer et bénir de la même manière.

Versets 18, 19 :

« Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne qu'on pouvait toucher et qui était embrasée par le feu, ni de la nuée, ni des ténèbres, ni de la tempête, ni du retentissement de la trompette, ni du bruit des paroles, tel que ceux qui l'entendirent demandèrent qu'il ne leur en fût adressé aucune de plus »

C'est une référence aux expériences de Moïse et des Israélites lors de l'instauration de l'alliance typique de la loi. Un langage similaire est utilisé en Joël 2:1-2, qui est une prophétie du « jour de l'Éternel », cette période du plan divin où le royaume de Christ, promis depuis si longtemps, est près d'être établi en puissance et en grande gloire sur la terre. Le feu, la nuée, la tempête et les ténèbres sont des termes utilisés dans différentes prophéties pour décrire le grand temps de détresse qui précède immédiatement la pleine manifestation des gloires du royaume au monde et l'inauguration de la nouvelle alliance.

Versets 20, 21 :

« Car ils ne supportaient pas cette déclaration : Si même une bête touche la montagne, elle sera lapidée. Et ce spectacle était si terrible que Moïse dit : Je suis épouvanté et tout tremblant ! »

« Ils ne supportaient pas cette déclaration ». Exode 20:18-19 se réfère à cela car le verset 19 dit : *« Ils dirent à Moïse : Parle-nous toi-même, et nous écouterons ; mais que Dieu ne nous parle point, de peur que nous ne mourions ».* En Deutéronome 18:15-18, Moïse se réfère à cette demande du peuple que Dieu ne leur parle plus lui-même directement, et il promet que le Seigneur leur suscitera un autre « prophète », « du milieu de leurs frères », quelqu'un qui serait capable de leur donner ce qu'ils désiraient au mont Horeb, à savoir la vie.

C'est cette promesse que cite Pierre en Actes 3:22, disant qu'elle sera accomplie au *« temps de rétablissement de toutes choses »* qui suivra la seconde présence de Christ. Par cela aussi les Ecritures confirment que l'inauguration de l'alliance de la loi est une image de ce qui allait suivre le retour de Christ pour établir son royaume et inaugurer la nouvelle alliance.

Verset 22 :

« Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges »

Le mont Sion, dans la réalisation de l'image, est le royaume de Dieu. Ce royaume n'était pas établi au moment où Paul écrivit son épître. De ce fait les Hébreux n'ont pas pu s'approcher de lui au sens d'être dans le royaume et de régner avec Christ. Mais ils s'approchaient de ce royaume. L'espoir de ce royaume était leur inspiration, et le but vers lequel ils couraient était d'être cohéritiers de Jésus dans son royaume. Apocalypse 14:1 décrit les membres du « petit troupeau » (Luc 12:32) ensemble avec Jésus, l'Agneau, sur le mont Sion. Dans une prophétie concernant Jésus en tant que roi suprême de ce royaume, le Père Céleste dit : *« C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte »* (Psaume 2:6).

Tout au long de cet âge l'Eglise s'est également approché de la *« cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste »*. C'est la cité que cherchait Abraham, *« dont l'architecte et le bâtisseur est Dieu »* (Hébreux 11:10). Elle est présentée en Apocalypse 21:2 comme *« descendant du ciel, d'auprès de Dieu »*. C'est là un autre symbole du royaume de Christ. Ce

ne sera pas un gouvernement fait de main d'homme, car son autorité et sa puissance viennent de Dieu, du ciel. L'espérance de régner avec Christ dans cette cité a été l'une des joies qui a toujours inspiré l'Eglise toute entière.

Dans cette cité, Dieu, la fontaine de vie, montrera à l'humanité les principes de justice contenus dans ses lois éternelles, et la manière de les appliquer dans les différentes affaires courantes de leur vie. Les fondements de cette « nouvelle Jérusalem » ne seront pas une grande armée ou une puissance maritime, mais les principes divins de la justice et de la foi.

L'Eglise s'est également approchée « *des myriades qui forment le chœur des anges* ». C'est là une référence claire aux anges que le Seigneur a faits en « *flamme de feu* », et qui ont été « *envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut* » (Hébreux 1:7,15). Ces messagers saints et invisibles de Dieu ont eu un rôle de premier plan dans le développement de l'Eglise. Nous ne savons pas le nombre de ces serviteurs de Dieu, mais parmi eux il y en a qui sont spécialement désignés pour le peuple de Dieu. Tout au long du chemin et dans les diverses expériences de la vie, nos anges gardiens ont été présents pour nous guider dans les sentiers de la justice et nous protéger du mal. Quelle joie nous aurons de les rencontrer et d'être avec eux !

Verset 23 :

« de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection »

Jésus dit : « *Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux* » (Luc 10:20). Et nous, nous approchons, plus encore nous allons finalement rejoindre ceux dont les noms y sont marqués. « L'Eglise des premiers-nés » est une expression plus facile à comprendre que « l'Eglise de Christ ». L'utilisation du mot « premiers-nés » nous rappelle l'image où les premiers-nés en Israël furent sauvés par le sang de la Pâque de l'Agneau.

Après que la nation eut quitté l'Egypte, la tribu de Lévi se substitua aux premiers-nés, et fut établie pour être les serviteurs religieux du peuple. C'est parmi les Lévites que les sacrificateurs furent choisis, le

Souverain Sacrificateur étant une image de Christ et les sacrificateurs représentant l'Eglise de Christ (Hébreux 3:1 et 1 Pierre 2:5,9). Les Lévites étaient en général des serviteurs des sacrificateurs et représentaient ceux décrits en Apocalypse 7:9-17 comme la « grande multitude » qui sert Dieu jour et nuit dans son temple. Paul les inclut dans « l'assemblée », en la décrivant comme l'Eglise des premiers-nés.

Quelle inspiration nous procure le fait de savoir que nous nous approchons d'une telle merveilleuse assemblée du peuple de Dieu ! Il y aura là Paul, Pierre et Jean, tous les apôtres et autres fidèles de l'Eglise primitive, à côté de ceux que nous avons personnellement connus et aimés. C'est déjà une joie maintenant, lors des réunions et conventions, d'être en communion avec ceux qui partagent notre précieuse foi. Combien plus grande sera notre joie quand, ayant atteint la fin de notre chemin de sacrifice, nous nous joindrons à l'assemblée, pas d'une manière temporaire, mais pour être avec eux pour toujours ! Qui pourrait se décourager ou se lasser, devant une telle perspective !

Nous nous réunirons avec notre cher Père Céleste, le « juge de tous ». Jésus a dit : « *Bénis ceux qui ont le cœur pur ; car ils verront Dieu* » (Matthieu 5:8). Heureusement, les seuls qui le verront face à face sont ceux qui ont le cœur pur, et grâce à cette condition, ils se réjouiront d'être en présence de celui qui est Juge de tous, car ils n'auront rien à craindre. « *Il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite* », écrit David en Psaumes 16:11.

Les « *esprits des justes ramenés à la perfection* » dont nous nous approchons sont évidemment les Anciens Dignes. Ils seront, bien sûr, placés dans la phase terrestre ou humaine du royaume. Cependant, l'Eglise sera en relation avec eux. Tous les Anciens Dignes seront des « hommes justes », justifiés par leur foi. « *Sans nous, ils ne peuvent atteindre la perfection* », dit Paul (Hébreux 11:40). Avec l'Eglise complète et au-delà du voile, les Anciens Dignes seront rapidement rendus parfaits. C'est ce que nous attendons avec impatience comme glorieux accomplissement de notre foi. Nous réalisons en même temps les autres récompenses dont nous nous approchons, la grande joie de se réunir et de travailler avec les Anciens Dignes.

Verset 24 :

« de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel. »

Quand nous examinons le sens de ce passage et réalisons que le Médiateur de la Nouvelle Alliance est l'un des nombreux êtres dont nous nous approchons, il est clair que Paul ne nous dit pas que la Nouvelle Alliance est déjà en vigueur et que l'Eglise lui est soumise avec Jésus comme son Médiateur.

Il n'est pas plus vrai que le royaume a été établi à la Pentecôte, et que les Anciens Dignes ont été ressuscités au début de l'âge, ou que l'Eglise a eu le privilège, tout au long de l'âge, de communier avec les anges face à face, ou qu'elle a eu le privilège béni de rencontrer Dieu, le Juge de tous, et de se réjouir du bonheur de sa présence. En fait, toutes ces joies sont encore futures, et nous nous approchons simplement d'elles d'une manière sûre, sous la nouvelle Alliance. Le texte est une preuve évidente de cette importante vérité.

Nous nous approchons aussi du « sang de l'alliance », qui parle mieux que « celui d'Abel ». Le sang d'Abel appelait à la vengeance, mais le sang de Christ, parlera de justice enfin satisfaite, ainsi que de l'amour et de la puissance de Dieu, qui seront prêts à assister le monde mourant à vivre et à suivre le Créateur.

La pensée de « l'aspersion » nous ramène à l'image, quand « le livre et tout le peuple » (Hébreux 9:19) furent aspergés avec le sang de l'alliance de la loi. L'Eglise « boit » le sang de Jésus, et se trouve purifiée par lui (Jean 6:53). Nous sommes également représentés comme utilisant le sang en tant que couverture ou « robe de justice » (Esaïe 61:10). Le symbolisme de l'aspersion semble avoir été particulièrement utilisé pour décrire le scellement de la Nouvelle Alliance. Le texte en 1 Pierre 1:2 est intéressant dans cette explication, car l'Apôtre y dit que notre sanctification ou mise à part pour le service de Dieu par le Saint Esprit est de « participer à l'aspersion du sang de Jésus-Christ », et non d'être aspergés. En d'autres termes, le but de notre sanctification est, entre autres choses, de pouvoir participer avec Jésus en tant que ministres de la réconciliation, ou co-médiateurs de la nouvelle Alliance. Le sang sera celui de Christ, mais si nous sommes fidèles, nous aurons part dans ce travail de l'aspersion.

Verset 25 :

« Gardez-vous de refuser d'entendre celui qui parle ; car si ceux-là n'ont pas échappé qui refusèrent d'entendre celui qui publiait les oracles sur la terre, combien moins échapperons-nous, si nous nous détournons de celui qui parle du haut des cieux »

Dans ce verset Paul revient au thème d'ouverture de son épître, disant *« qu'il faut d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles »*. Et la raison pour laquelle ces choses que nous avons entendues sont si importantes est qu'elles représentent la voix de Dieu qui nous atteint par son fils Bien-Aimé, car en ces « derniers jours », Dieu nous a parlé par son Fils (Hébreux 2:1 et 1:1-2).

Verset 26 :

« lui, dont la voix alors ébranla la terre, et qui maintenant a fait cette promesse : Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel. »

La terre littérale (ici le mont Sinaï) tremblait à la voix de Dieu quand Moïse était le médiateur de l'Alliance de la loi. Mais Paul, citant Agée 2:6-7, nous informe que les cieux seront ébranlés en relation avec l'instauration du Royaume de Dieu. Par Aggée, Dieu dit : *« Encore un peu de temps, et j'ébranlerai les cieux et la terre, la mer et le sec ; j'ébranlerai toutes les nations et le désir de toutes les nations viendra »*.

L'ébranlement de la terre littérale est une image représentant l'ébranlement des cieux et de la terre symboliques dans la réalisation. Pierre explique que cet ébranlement sera si sévère que *« les cieux passeront avec fracas et les éléments embrasés se dissoudront et la terre avec les œuvres qu'elle contient sera consumée »* (2 Pierre 3:10). En réponse aux questions posées par ses disciples concernant les signes de la présence du Maître, il répondit que *« les puissances des cieux seraient ébranlées »* (Luc 21:25-26).

La référence à toutes ces prophéties est pour les présents « cieux » et « terre », les phases spirituelles et matérielles de *« ce présent monde mauvais »* (Galates 1:4), les éléments spirituels ou religieux de notre présent ordre social sont terriblement secoués, et ils perdent vite leur puissance sur le monde. Ceci est un signe convaincant que nous sommes tout près de la fin de l'âge, que le royaume dont l'église entière s'est

approchée est maintenant tout proche, et que chaque chrétien doit vraiment se réjouir qu'il se réalise.

Verset 27 :

« Ces mots : Une fois encore, indiquent le changement des choses ébranlées, comme étant faites pour un temps, afin que les choses inébranlables subsistent »

« Une fois encore » doit être l'ébranlement final, et il se réfère à *« un temps de détresse, tel qu'il n'y en a pas eu depuis que les nations existent »*, mais, indique Jésus, *« tel qu'il n'y en aura plus jamais »* (Daniel 12:1 et Matthieu 24:21,22). Les choses qui seront ébranlées ou remplacées pendant cette détresse seront celles *« faites pour un temps »*, c'est-à-dire les gouvernements terrestres, les institutions, les sociétés, les coutumes et les standards de vie. Ceux-ci, basés pour la plupart sur le principe de l'égoïsme, ne résisteront pas à l'ébranlement et au « feu » de la « jalousie » de Dieu par lesquels tout le monde symbolique doit être « dévoré » (Sophonie 3:8).

Mais il y a des choses qui ne peuvent pas être ébranlées. Ce sont les choses qui relèvent du royaume de Christ. Dans le Psaume 46 il est indiqué que nous ne devons pas avoir peur même si *« la terre doit être bouleversée »* et que *« les montagnes chancellent au cœur des mers »* (verset 3). Mais nous avons aussi l'assurance que *« Dieu est au milieu d'elle, elle n'est point ébranlée »* (verset 6). La préparation du royaume commença à la Pentecôte et pendant tout l'âge de l'évangile, ceux qui lui ont été associés ont approché sa réalisation, celle où il dirigera les nations avec puissance et grande gloire. Et ce royaume durera à toujours, ce que nous rappelle Paul.

Verset 28 :

« C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et crainte »

Nous *« recevons »* (en grec, *« sommes associés à »*) un royaume qui ne peut être remplacé. Daniel dit de lui : *« Il demeurera à jamais »* (Daniel 2:44). Ceci étant, *« montrons notre reconnaissance »* ou, comme la pensée semble être ici, notre gratitude. Notre gratitude envers Dieu pour nous avoir donné le privilège d'être

associés à un tel royaume glorieux devrait nous inciter à donner tout, même notre vie, à son service, et de le faire avec piété et crainte. « *Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne s'en trouve exclus* » (Hébreux 4:1).

Verset 29 :

« *car notre Dieu est aussi un feu dévorant.* »

Cela ne signifie pas que Dieu est un Dieu de tourments. C'est simplement une affirmation du fait que Dieu est opposé à tout péché et injustice et qu'il détruira finalement tout ce qui n'est pas en harmonie avec sa sainte volonté. Il a fait un merveilleux don de grâce par Christ, lequel rend acceptable le service de ceux dont le cœur est parfait à son égard ; cependant sa loi dit toujours que « *le salaire du péché, c'est la mort* » (Romains 6:23).

Ce « *présent monde mauvais* » est actuellement « *dévoré* » par le « *feu* » de la « *jalousie* » de Dieu, mais si nous gardons nos cœurs purs et que nous le servons d'une manière acceptable par Christ, nous aurons une porte ouverte dans le nouveau royaume, le royaume de Christ.



Association des Etudiants de la Bible